

## UNE ENFANCE IMPROBABLE



Sali, une petite fille comme les autres, vivait non loin d'ici à l'époque des écoles de rang. Elle grandit dans une famille qui semblait paisible... seulement en apparence car la réalité était fort trompeuse. En fait, elle n'avait que 4 ans lorsque sa vie commença à dégénérer...

Pour des raisons **irrationnelles**, ses parents la battaient à tous les jours car ils étaient convaincus qu'elle incarnait le démon.....

Pour protéger leur famille des profondeurs des ténèbres, disaient-ils; ils l'enfermaient, à chaque jour, dans une pièce cousinée de partout. Elle y était **séquestrée** pendant un long moment et elle ne pouvait ni boire ni manger. Cependant, à force d'entendre les parents de la petite fille crier, les voisins commencèrent à se questionner. Or, pour estomper le doute de négligence parentale qui planait sur eux, les parents de Sali décidèrent de l'envoyer chez les sœurs grises de Montréal.

Durant une nuit d'automne, ils **flagellèrent** si violemment Sali qu'elle se fit littéralement massacrer le visage tout entier, à un tel point que de longues cicatrices apparaissaient maintenant sur son visage.

Arrivée à la salle d'asile gardée par les sœurs, la petite demeurait dans son coin malgré les efforts de la religieuse qui tentait en vain de lui parler. Son cas était si extrême qu'elle n'avait jamais vu ni le visage de Sali ni une seule réaction de sa part. Le seul moment où elle manifestait des signes, c'est lorsque la religieuse fredonnait l'air d'une chanson qu'elle avait déjà entendu jadis à la maison. La maîtresse cherchait par tous les moyens de l'aider mais, à cette époque, la protection de l'enfance n'existait pas.

À l'âge de 5 ans, Sali quitta enfin sa famille pour s'installer pendant trois ans dans un orphelinat. Malheureusement pour elle, les religieuses ne voulaient pas la garder. Après quelques mois, on réussit enfin à lui trouver un hôpital pour lui pratiquer une chirurgie plastique mais, comble du malheur, l'intervention fut un échec sur toute la ligne puisque la technologie n'était pas aussi évoluée à l'époque.

Durant les deux années suivantes, Sali poursuivit la seule chose qui la tenait en vie, c'est-à-dire fredonner ses chansons préférées ...

Un moment donné, des gens de bon cœur lui offrit un toit, mais malheureusement, le mal était déjà fait. Rien ne pouvait lui redonner la joie de vivre qui avait laissé place à la haine. Même les jeunes de son école étaient si cruels qu'ils riaient d'elle tout le temps, ils la considéraient pratiquement comme une bête de foire. Aucun garçon ne s'intéressait à elle. Même les filles la **méprisaient**, la ridiculisaient et rien n'allait changer. Malgré cela, elle chantait à tous les jours pour exprimer son existence interdite.

Un jour, un groupe de filles **mesquines** de son école imaginèrent un plan pour la ridiculiser. Pendant le cours d'éducation physique, elles mirent sa tête directement dans la toilette puis déclenchèrent l'alarme d'incendie. Aussitôt, tous les étudiants sortirent à temps, exceptée Sali qui était trempée jusqu'aux os ! Une fois rendue à l'extérieur, les élèves riaient d'elle puisqu'ils apercevaient davantage ses marques au corps étant donné que les filles avaient échangé son linge pour des vêtements blancs quasi transparents.



D'un seul coup, toutes les émotions négatives refoulées depuis son enfance **émergèrent** d'elle. Aussitôt, elle poussa la responsable de ce coup monté puis elle la frappa si violemment que son coup se brisa instantanément.

À l'hôpital psychiatrique de la région, son histoire se répétait : elle retourna dans une pièce entièrement couverte avec une camisole de force, un cache-yeux, un **mors** et un **cathéter** pour l'aider lors des innombrables transfusions sanguines. Malgré tout, elle chantait toujours.....

Or, son existence perdit de tout son sens lorsqu'une terrible infection buccale força les médecins à lui couper la langue. C'est alors qu'une psychose la fit mourir dans d'atroces souffrances. Étrangement, son dernier souffle démontrait la même expression du visage que lorsqu'elle chantait ses chansons !

Certains témoins affirment même que la nuit après sa mort, ils l'entendirent rire et fredonner... encore et encore ...

Au moment de son décès, son sang était répandu partout sur les murs et il y était écrit : veux-tu jouer avec moi ? Quelques heures plus tard, on retrouvât un membre du personnel mort, accompagné du message suivant: j'ai gagné ..., voulez-vous jouer encore ? Le cadavre du garde exprimait une expression de **terreur** alors que le visage couvert de sang de Sari affichait un sourire de **stupeur**. Il paraît même qu'au moment où les infirmiers récupérèrent son corps, ils entendirent la petite fredonner, ils aperçurent ensuite une larme de sang couler le long de sa joue et finalement ils virent les yeux de la petite fille inanimée s'ouvrir !



Plusieurs jours plus tard, les enquêteurs classèrent l'affaire : NON RESOLUE. Dans les mois qui suivirent, toutes les personnes impliquées dans la violence de Sari furent retrouvées avec la langue coupée.

On dit que tous ceux, sans exception, qui ne croient pas à cette histoire mourront exactement de la même façon que Sari. De plus, on raconte que la petite fille se promène souvent dans les écoles la nuit pour se venger de tout ce qu'elle a subi !

Texte et illustrations : Cassandra Senechal  
Révision linguistique : Manuel Dufort

# QUESTIONNAIRE

## Question 1 :

Pourquoi Sali a-t-elle été envoyée chez les sœurs grises de Montréal ?  
Explique en t'appuyant sur le texte.

---

---

---

---

## Question 2 :

Selon toi, pourquoi les religieuses de l'orphelinat ne voulaient-elles pas garder Sali ?

---

---

---

## Question 3 :

Une personne a tenté d'aider Sali. Nomme-la.

---

Pourquoi n'a-t-elle pas pu aider la petite fille ? Explique.

---

---

## Question 4 :

Quelle est la seule chose qui intéressait Sali ?

---

**Question 5 :**

Cite 3 passages du texte qui démontrent que les autres élèves de l'école étaient méchants envers Sali.

---

---

---

---

**Question 6 :**

Est-ce que cette histoire te fait peur ? Donne 3 arguments en t'appuyant sur le texte.

---

---

---

---

**Question 7 :**

Dans le texte, certains mots sont en caractère **gras**. Pour chacun, trouve 2 synonymes en te servant de tes outils (dictionnaire, dictionnaire des synonymes, etc.)

**irrationnelles :** \_\_\_\_\_

**séquestrée :** \_\_\_\_\_

**flagellèrent :** \_\_\_\_\_

**méprisaient :** \_\_\_\_\_

**mesquines :** \_\_\_\_\_

**émergèrent :** \_\_\_\_\_

**mors :** \_\_\_\_\_

**cathéter :** \_\_\_\_\_

terreur : \_\_\_\_\_

stupeur: \_\_\_\_\_

**Question 8 :**

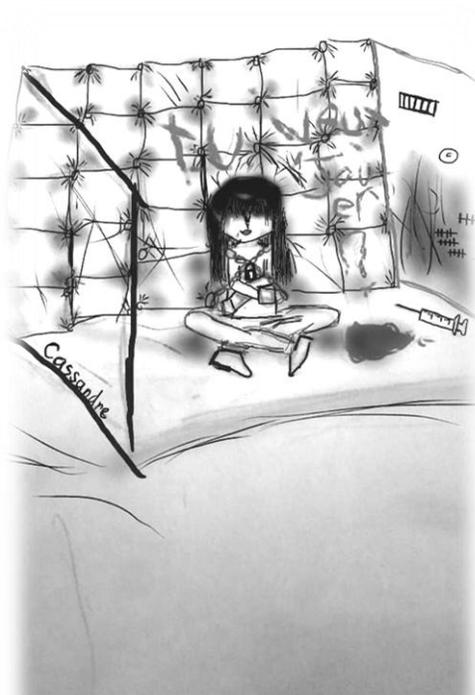
Nomme deux indices du texte qui démontrent qu'il s'agit d'une légende, et non d'une histoire vraie.

---

---

---

---



## QUESTIONNAIRE (CORRIGÉ)

### Question 1 :

Pourquoi Sali a-t-elle été envoyée chez les sœurs grises de Montréal ? Explique en t'appuyant sur le texte.

*La réponse doit s'appuyer sur l'extrait suivant : pour estomper le doute de négligence parentale qui planait sur eux, les parents de Sali décidèrent de l'envoyer chez les sœurs grises de Montréal.*

### Question 2 :

Selon toi, pourquoi les religieuses de l'orphelinat ne voulaient-elles pas garder Sali ?

*Selon le texte, on peut supposer que les religieuses ne voulaient pas la garder car elle était difficile à approcher.*

*Arrivée à la salle d'asile gardée par les sœurs, la petite demeurait dans son coin malgré les efforts de la religieuse qui tentait en vain de lui parler. Son cas était si extrême qu'elle n'avait jamais vu ni le visage de Sali ni une seule réaction de sa part.*

### Question 3 :

Une personne a tenté d'aider Sali. Nomme-la.

*La maitresse*

Pourquoi n'a-t-elle pas pu aider la petite fille ? Explique.

*Elle n'a pas pu venir en aide à Sali car la protection de l'enfance n'existait pas à cette époque.*

### Question 4 :

Quelle est la seule chose qui intéressait Sali ?

*Elle aimait fredonner des chansons.*

### Question 5 :

Cite 3 passages du texte qui démontrent que les autres élèves de l'école étaient méchants envers Sali.

*L'élève doit citer 3 passages parmi les suivants :*

1. *Même les jeunes de son école étaient si cruels qu'ils riaient d'elle tout le temps, ils la considéraient pratiquement comme une bête de foire.*
2. *Même les filles la **méprisaient**, la ridiculisaient et rien n'allait changer.*
3. *Pendant le cours d'éducation physique, elles mirent sa tête directement dans la toilette puis déclenchèrent l'alarme d'incendie.*
4. *Une fois rendue à l'extérieur, les élèves riaient d'elle puisqu'ils apercevaient davantage ses marques au corps étant donné que les filles avaient échangé son linge pour des vêtements blancs quasi transparents.*

**Question 6 :**

Est-ce que cette histoire te fait peur ? Donne 3 arguments en t'appuyant sur le texte.

Réponses variables.

**Question 7 :**

Dans le texte, certains mots sont en caractère **gras**. Pour chacun, trouve 2 synonymes en te servant de tes outils (dictionnaire, dictionnaire des synonymes, etc.)

*Quelques synonymes :*

**irrationnelles :** déraisonnables, gratuites, inconscientes, instinctives, machinales, mystiques

**séquestrée :** emmurée, emprisonnée, engagée, encellulée, enfermée, isolée, kidnappée

**flagellèrent :** battirent, fouettèrent

**méprisaient :** dédaignaient, dépréciaient

**mesquines :** bornée, chétives, étriquées, étroites

**émergèrent :** jaillir, sortir

**mors :** frein, harnais

**cathéter :** canule, drain, sonde

**terreur :** effroi, épouvante, frayeur, panique, trouble

**stupeur:** étonnement, saisissement, stupéfaction

### Question 8 :

Nomme deux indices du texte qui démontrent qu'il s'agit d'une légende, et non d'une histoire vraie.

L'élève doit citer deux passages parmi les suivants :

*Au moment de son décès, son sang était répandu partout sur les murs et il y était écrit : veux-tu jouer avec moi? Quelques heures plus tard, on retrouvât un membre du personnel mort, accompagné du message suivant: j'ai gagné ..., voulez-vous jouer encore ?*

*...au moment où les infirmiers récupérèrent son corps, ils entendirent la petite fredonner, ils aperçurent ensuite une larme de sang couler le long de sa joue et finalement ils virent les yeux de la petite fille inanimée s'ouvrir !*

*On dit que tout ceux, sans exception, qui ne croient pas à cette histoire mourront exactement de la même façon que Sali. De plus, on raconte que la petite fille se promène souvent dans les écoles la nuit pour se venger de tout ce qu'elle a subi.*

